

LES AMIS DE JEAN MABIRE

Bulletin de liaison
des Amis de Jean Mabire



4^e Trimestre 2002 - n° 4 / 2€

André Boscher
par Chard



Un aventurier-éveilleur...

Éditorial par André Boscher

Dans l'avant-propos des *Grands aventuriers de l'Histoire* (Fayard 1982), l'un de ses meilleurs livres, notre auteur écrit : "Qu'est-ce qu'un aventurier, sinon un homme qui choisit son destin ? Fils de roi ou fils de serf, il lui reste à se faire lui-même, à transformer sa vie en flamme".

Jean Mabire illustre cette définition, à travers sa vie et ses œuvres. Notre ami a choisi une arme : la plume. Cette arme peut construire ou détruire. Le journaliste, le romancier et l'essayiste, que nous aimons et respectons, a décidé de transmettre l'héritage pour en construire l'avenir. L'aventurier écrivain se fait alors éveilleur.

À la fin de ce même avant-propos, Jean Mabire précise : "J'ai essayé d'ouvrir une brèche dans ce mur d'ignorance qui isole derrière des frontières ineptes les différents peuples en lutte pour affirmer leur identité spirituelle, préalable indispensable de leur émergence politique, dans un continent enrichi de leurs espoirs et de leurs combats". Notre ami, fidèle à la voie indiquée jadis par Friedrich Ludwig Jahn "marche d'un pas ferme contre le torrent" se refusant comme lui à "courir avec la foule".

L'œuvre de Maître Jean peut surprendre par la diversité de ses facettes :

- Le Nord
- *Thulé, le soleil retrouvé des hyperboréens* (Irminsul Éditions - Lyon)
- *Histoire de la Normandie* avec Robert Ragache (Éditions France Empire)
- *Les Vikings à travers le monde* (L'Æncre de Marine)
- La Mer
- *La marée noire du Torrey Canyon* (Albin Michel)
- *Pêcheurs du Cotentin* (Heimdal)
- *Grands marins normands* (L'Æncre de Marine)
- La Politique
- *Drieu parmi nous* (Irminsul)
- *Histoire d'un Français* (Dualpha)
- *La Torche et le Glaive* (Libres Opinions)
- L'Histoire
- *Histoire de l'Afrique* avec François Beauval

- *Ungern, le Baron fou* (André Balland)
- *Béréts rouges en Normandie* (Presses de la Cité)
- La Guerre
- *La nuit des Paras juin 1944* (Presses de la Cité)
- *Commando de Chasse/Les Hors-la-loi* (Presses de la Cité)
- *La Division Charlemagne* (Arthème Fayard)

Volontairement, j'écarte un quart de son œuvre qui ne me passionne pas, celle de l'historien militaire. Il serait sot de réduire l'œuvre de Jean Mabire à l'histoire militaire. Ma préférence va à la littérature et à la Normandie. La Normandie a trouvé en Jean Mabire son chantre, succédant à Barbey d'Aurevilly, Jean de La Varenne et Michel de Saint-Pierre. Notre ami, par sa "normannité" ⁽¹⁾, permanence de la manière normande, a su dépasser le folklore provincial, redécouvrir la réalité normande et la faire partager. L'écrivain-éveilleur, mène ce combat non seulement par la plume mais également par le verbe : conférences et Haute École Populaire. Jean est un militant.

Homme de réalité, Jean Mabire allie intelligence et tolérance, fidélité aux hommes et aux idées. Il aime le "beau". Pour affronter l'exclusion, le silence et la mauvaise foi, il n'est "Que lire" ses chroniques littéraires (plusieurs centaines à ce jour), écrites sans œillères. Ainsi dans le portrait de Jean de La Varenne, il souligne "Nul plus que La Varenne n'aura été un écrivain du sang et du sol, dans une tradition qui doit plus à Barbey d'Aurevilly qu'à Barrès. (...) Seigneur qui savait que la seule noblesse est celle du service, il fut un homme de plume qui restera toute sa vie un homme d'épée". Dans le portrait qu'il consacre à Louis Aragon, il conclut : "Écrivain sans nul doute surdoué et prolifique, il est obsédé par le désir fou d'enfermer dans ses livres tous les rêves de son temps. Si la série *Les Communistes s'éternise* sans pour autant s'achever, *Blanche ou l'oubli* annonce une sorte de chute, celle de l'écrivain qui tourne en rond sur lui-même, comme quelque der-vice. (...) Vieux, très vieux, trop vieux, lui qui fut si longtemps un éternel jeune homme, il termine sa vie à quatre-vingt-cinq ans, survivant émerveillé d'un temps qui n'était plus le sien et qui risque de n'être

SOMMAIRE

*
Éditorial ... 1

*
Salut au régionaliste
Jean Mabire
par Paul Sérant... 2

*
Service des Ventes ... 3

*
Le dit d'un vieux marin
... 4

Bulletin de liaison interne
Dépôt légal à la parution

LES AMIS
DE JEAN MABIRE

Boîte Postale n° 6
27520 Boissey-le-Châtel

Conception & Impression
Les Éditions d'Héligoland
BP 2 - 27290 Pont-Authou
www.editions-heligoland.com
Editions.Heligoland@wanadoo.fr

plus le nôtre, celui du peuple français et de la langue française, ces réalités en péril".

Dans cette œuvre si diverse, mes préférences vont à :

- Les six tomes de *Que lire ?* ⁽²⁾
- *L'histoire de la Normandie*
- *La Torche et le Glaive*
- *Drieu parmi nous*
- *La Varende entre nous* ⁽³⁾
- *Les Grands aventuriers de l'Histoire*
- *Viking - Cahiers de la jeunesse des pays normands* ⁽⁴⁾

J'ajouterai les trois plaquettes *Jean Mabire et le Mouvement Normand* aux Éditions de l'Esneque, en exprimant le vœu que paraissent bientôt les deux plaquettes suivantes.

En conclusion, rêvons avec Jean Mabire au jour où "trois cents jeunes gens et jeunes filles reconstitueront l'élite qui manque toujours à notre peuple, alors la Normandie pourra revivre" ⁽⁵⁾.

L'œuvre de Jean Mabire est un trésor qu'il nous revient de partager.

André Boscher

⁽¹⁾ *Culture Normande n° 7* - 3^{ème} trimestre 1998 - Dossier *La Normannité* par Jean Mabire

⁽²⁾ Editions National Hebdo - Irminsul Editions Lyon

⁽³⁾ *Présence de La Varende* - 16, rue de La Varende. 14 250 Tilly-sur-Seulles

⁽⁴⁾ Le Veilleur de Proue - 39, rue de Fontenelle. 76000 Rouen et le Mouvement Normand au Gab. Les Bruyères. 27 290 Écaquelon.

⁽⁵⁾ *Réfléchir & Agir - Les hauts lieux de Normandie* par Jean Mabire. 99 bis, avenue du Général Leclerc. 75014 Paris

- *Une Normande dans la Révolution - La Maëve* 23,00 €
- *Les Ducs de Normandie* 08,00 €
- *Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome I* 4,57 €
- *Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome II* 4,57 €
- *Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome III* 4,57 €
- *Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome IV* 4,57 €
- *Jean Mabire et le Mouvement Normand - tome V* 4,57 €
- *Légendes traditionnelles de Normandie* 14,94 €
- *Légendes de la Mythologie nordique* 14,94 €
- *Jersey sous l'Occupation* 14,94 €
- *Les Vikings à travers le monde* 22,00 €
- *Patrick Pearse, une vie pour l'Irlande* 12,96 €
- *Béring - Kantchatka - Alaska (1725-1741)* 16,00 €
- *Amundsen, le plus grand des explorateurs polaires* 18,00 €

Total: €

Port: 2,00 €

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

commande les ouvrages ci-dessus cochés et verse un chèque de

_____ euros à l'ordre de l'A.A.J.M.

Signature :

à renvoyer à l'Association des Amis de Jean Mabire (AAJM) - BP 6 - 27 520 Boisseville Le Châtel

Diffusez le Bulletin de l'AAJM autour de vous!



Une amitié de 54 ans...

Mesdames, Messieurs, L'amitié qui me lie à Jean Mabire date de 1948 et nous portions alors - lui, moi et les autres - les culottes courtes de velours alors en usage chez les jeunes excursionnistes qui, quelques années après la guerre déjà, partaient à la découverte de cette Europe où leurs aînés venaient de s'entre-tuer.

Nous marchions - en Flandre, en Normandie ou ailleurs - nous chantions, nous repensions le monde autour des feux de veillée ou de tables peu encombrées par nos modestes écrits et, comme des filles s'unirent à nous, la vie suivit son cours.

Je remarque que nous consacrons fort peu de temps à contester, à critiquer ce qui ne nous plaisait pas dans le monde d'alors mais étions pleins d'un immense désir de bâtir une Europe qui nous plairait tout en récupérant ce qui nous y plaisait déjà et dont nous nous sentions les héritiers. Rien, chez nous, de contestataires grimaçants, bat-

tant la semelle en vociférant contre, contre et encore contre. Nous étions surtout «pour».

Très d'accord sur les lignes générale et sur les actes immédiats, il pouvait nous arriver d'entrer en querelle au sujet de bases éthiques, philosophiques, prêtant à conséquences dans un avenir plus lointain. Tout cela était fort enrichissant et - c'est ma conclusion après un demi siècle - n'a pas été vain.

Je me compte donc parmi les amis directs de Jean Mabire. J'ai même lu beaucoup de ses livres, lesquels occupent 2,04 mètres de rayons dans ma bibliothèque et y sont à la disposition de mes visiteurs, parents et amis. Je possède aussi la collection *Viking* originale et un nombre d'articles parus dans divers périodiques. Enfin, depuis 54 ans, nous nous sommes rendus bien des visites et Jean m'a rendu bien des services.

Autre chose : j'ai appris par les deux bulletins que vous m'avez adressés, que l'amitié de notre cher

Jean est maintenant sujette à cotisation et il me semble comprendre pourquoi, bien que dans ma lointaine lande de Flandre, rien ni personne ne m'a informé des perfidies visant non ami. Je n'ai pas réagi plus tôt parce que j'ai toujours répugné à adhérer à une quelconque association où je ne jouerais pas un rôle actif et direct. Et je ne vois pas trop en quoi je puis vous aider, compte tenu de la distance, de mes possibilités, mais aussi du fait que, bon lecteur, je suis cependant étranger au monde littéraire. Ma vocation a toujours été - depuis mes dix-huit ans - de former des jeunes, garçons et filles, mais par le contact direct, par la conversation, la correspondance personnelle, la courte harangue devant le groupe réuni en cercle ou en rangs serrés, le cours où on prend des notes dans le cahier ad hoc ou l'article destiné à des adolescents et à leurs parents et à leur portée. Je suis un instructeur, un éducateur, un chef de camp, non un écrivain et mon oeuvre n'est pas décelable sur papier imprimé mais

réside dans l'impondérable de ce qui reste de mon travail chez des centaines - peut-être plus de deux milles - d'hommes et de femmes qui, dans une période de leur jeunesse, ont reçu de moi ce que j'avais moi-même, pour toute une partie, reçu de mes éducateurs.

Je dis tout cela non pour le plaisir de parler de moi mais parce qu'il faut bien, devant une association, un peu se présenter.

Mais c'est de Jean qu'il s'agit, c'est-à-dire d'un camarade. On m'a appris jadis comment agir quand un camarade est menacé. Je joins donc, pour éviter les complications bancaires, un billet de 10 € pour l'amitié de l'année en cours et ne doute pas que vous en ferez bon usage.

Pour un camarade, pour «l'honneur d'un capitaine».

Bien à vous,

Fred Rossaert. Belgique





Jean Mabire et la Flandre

par Roland Raes

Jean Mabire est beaucoup plus qu'un ami de la Flandre. Selon son propre témoignage, il connaît mon pays depuis plus de 50 ans. En effet en 1947 déjà, il visita la Flandre pour la première fois; il y apprit à connaître la notion de « patrie charnelle » en entrant en contact avec de jeunes flamands non-conformistes.

Il participa aux grandes manifestations flamandes comme le « **Vlaams nationaal zangfeest** » (fête nationale de chant Flamand) ou à l'« **Zyberbedevaart** » (pèlerinage aux bords de la rivière Yzer, en commémoration des Flamands tombés pendant la première guerre mondiale).

Mabire est parfaitement conscient des exigences des plus clairvoyants entre les Flamands: ils sont ni négatifs, ni bornés, ni racistes ou agressifs. Ce qu'ils veulent, c'est que la communauté flamande puisse s'épanouir sur tous les sens, et que la Flandre puisse devenir en toute autonomie une pierre de base pour la seule Europe vivable, celle basée sur les ethnies.

Nul ne contestera que Jean se sent instinctivement attiré par les figures qui pensent positivement, et vivent en idéalistes. Ceci explique son attirance par une figure comme Joris van Severen (assassiné à Abbeville en mai 1940) ou comme l'abbé Cyriel Verschaeve (décédé en exil au Tirol en 1949) bien qu'il n'ait jamais rencontré ces deux personnalités. Très remarquable est son affinité avec un autre prêtre (bien que Jean soit, à ma connaissance, païen convaincu et croyant...) l'abbé Jean-Marie Gantois originaire de Watten en Flandre française, héraut de la prise de conscience ethnique de sa région.

Personnellement, j'ai fait connaissance avec Jean lors d'un Zyberbedevaart dans les années 70. Dès notre première rencontre, j'ai été frappé par la

connaissance profonde qu'il avait de la situation dans mon pays. Le fait que Jean aurait habité en Normandie une commune nommée Flamanville pourrait jouer un rôle?

Quoi qu'il en soit, Jean Mabire reste une des figures non-flamandes qui se sentent le plus proche du mouvement dans lequel je milite depuis presque un demi-siècle. Tout récemment je lui avais demandé (comme à d'autres amis étrangers comme Pierre Vial, ou les Bretons Thierry Jigourel ou Patrig Montauzier) de collaborer à un numéro spécial de la revue **Révolution** que je dirige. Il s'agissait de la commémoration de la bataille des « Éperons d'or » en 1302, il y a sept siècles, où les milices urbaines flamandes battirent la brillante armée française de Philippe le bel. Jean ne s'est pas borné à un vague message de sympathie. Par contre il a introduit une excellente petite étude sur le sentiment ethnique et sur la construction Européenne, partant des communautés naturelles.

Il se déclare partisan, aussi bien d'une Europe fédérale et vraiment souveraine, l'Eurosiberie, que pour les droits imprescriptibles des nations et des ethnies.

Dans un tout autre terrain d'activités, je tiens à attirer l'attention sur le travail impressionnant que Jean a prêté dans la chronique hebdomadaire qu'il a écrite depuis des années sous le titre « **Que lire?** ». Là aussi, il est résolument ouvert aux auteurs non-conformistes, français et non-français. Et je note avec reconnaissan-

ce, qu'il a traité jusqu'à présent d'une dizaine d'écrivains flamands de tous bords, parmi lesquels certains n'avaient pas - ou très peu - été traduits en français.

Ces chroniques ont été reprises dans la série de livres « **Que lire?** »; dont six tomes ont paru jusqu'à présent; et Jean vient de me signaler qu'il met la dernière main aux tomes VII et VIII.

Croyez bien que c'est avec une émotion certaine que je vois certains de mes compatriotes présentés de main de maître à un public francophone, qui jusqu'à présent ne connaissait rien de nos romanciers comme Félix Timmermans, ou de nos poètes comme Albrecht Rodenbach ou Cyriel Verschaeve.

J'aime citer un passage particulièrement significatif que Jean a livré dans ma revue **Révolution**: « **malgré la barrière linguistique, nous nous adressons aux Flamands, - et pas uniquement à eux - comme à des exemples vivants de fidélité à leur terre et à leur peuple (en même temps nous sommes amenés à constater la même réalité chez les militants Bretons). En ce qui me concerne, j'ai vu les Normands comme interlocuteurs privilégiés entre Bretons et Fla-**

mands... ».

Qui pourrait dire mieux?

Alors, cher Jean, continuez à écrire; continuez à nous donner l'exemple d'un homme, non d'une période, non d'un passé à jamais révolu, mais d'un temps présent où la lutte pour notre identité reste toujours nécessaire, **ET** d'un avenir auquel nous œuvrons tous!

Roeland Raes

Ancien sénateur, directeur de la revue **Révolution**



Un exercice des moins faciles...

par Xavier Cheneseau

Mon cher Jean, l'exercice n'est pas facile. Mais, une lettre me paraît la forme la plus appropriée pour te dire des choses que la pudeur empêche de prononcer.

Tu le sais tes livres, et en particulier ton **Drieu**, ont toujours eu une bonne place dans la bibliothèque paternelle en compagnie de d'autres auteurs dissidents ou rebelles: Morand, Malraux, de Roux, Céline, Sérand, Matzneff...

Ma première rencontre avec un de tes textes remonte au début des années 80. C'était un article paru en 1976 dans le numéro 2 de la revue **Item**. Le dossier portait sur la Droite, une étiquette que l'on essaye de nous coller périodiquement, mais qui n'a pas grand-chose à voir avec ce que nous pensons et ce pour quoi nous combattons.

Dans ce texte qui pour moi reste

une référence, un peu désabusé, tu conclus: "**Avoir des sentiments, c'est être de droite. Avoir des certitudes, c'est être de gauche. Nous sommes quelques-uns qui avons à la fois des sentiments et des certitudes...**". Quelques années plus tard, te prêtant au jeu du questionnaire de Proust tu affirmas être "**à l'extrême gauche de l'extrême droite**". Voilà bien deux positionnements dans lesquels je me retrouve.

Notre première rencontre fait suite à un échange de lettres et de conversations téléphoniques. Nous nous sommes rencontrés à l'occasion du lancement d'un mensuel auquel nous avons collaboré en son temps. Là, notre discussion a vite tourné à la complicité.

Maniant la dérision, tes textes et tes propos frappent toujours juste. Aîné, tu donnes souvent de bons conseils aux

plus jeunes: "**Continuez à vous battre sans trop vous soucier des étiquettes. Ce qui compte ce n'est pas telle ou telle boutique mais un certain nombre d'idées révolutionnaires et d'abord l'Europe. Et ensuite le socialisme... (...)** Il faut, avec ténacité et courage, chercher dans de vieux journaux et de vieilles revues ce qui reste actuel et nécessaire dans les écrits de ceux qui voulaient en leur temps rester "**fidèles à la jeunesse**" même s'ils étaient dans des camps opposés. Camus et Mounier, Brasillach et Châteaubriant, Jean Prévost et Saint-Exupéry..."

"**Y a des gens pour qui nous ne serons jamais assez durs. Cette droite ignoble qui trahit tout le monde...**"

"**Nous avons de plus en plus besoin de cadres solides et efficaces. Travaillez beaucoup, comme disait Montherlant**

dans le **Maître de Santiago**: "**si nous ne sommes pas les meilleurs nous n'avons pas de raison d'être...**". Ces conseils résonnent et résonneront encore longtemps dans de nombreuses oreilles qui savent que tu as "**confiance dans la jeune génération**".

Depuis plusieurs années nous échangeons de façon hebdomadaire nos impressions sur l'air du temps et nous remettons à l'heure bien des pendules. Le temps passe et en complicité, nous avons partagé bien des joies et des peines, c'est sans doute cela l'Amitié, cette amitié que tu as couronné en acceptant d'être mon témoin de mariage. Merci pour ce compagnonnage que tu sais accompagné de jovialité et d'une amitié fidèle.

Avec la certitude que le soleil reviendra. Bien à toi.



Sur un livre mythique...

par Xavier Cheneveau

Sur un livre mythique de Johannès Thomasset, ... référence incontournable pour Jean Mabire : **Pages Bourguignonnes**. Ce recueil d'articles parus dans *Le bien public*, *Les Cahiers de Bourgogne*, *La Bourgogne d'or* ou encore *Les Cahiers luxembourgeois*, **Pages bourguignonnes** est une ode à la différence enracinée écrite par Johannès Thomasset que l'on présente souvent comme le poète païen refondateur du mythe burgonde.

Cette différence enracinée, c'est d'être Bourguignon ou Burgonde et de souhaiter l'avènement d'un nouvel ordre politique que Yann Fouéré a appelé *L'Europe aux cent drapeaux*. En somme, l'une des dernières façons de se sentir et d'être aristocrate.

Profondément attaché à la terre de ses ancêtres, Johannès Thomasset proclamait bien fort qu' "en temps d'opprobre, il sied de se tourner vers les héros. Pour nous, habitants de la Bourgogne aimée des Dieux, il faut songer parfois au dernier souverain. Oublié des uns, maudit des autres, Monseigneur Charles de Bourgogne, dit le Hardi, plus tard le Téméraire, n'a point eu bonne part de la justice de l'histoire... Que Charles, mauvais politique, ait gouverné follement son duché, cela ne se met pas en doute. Mais il a tout ce qu'il faut pour être un héros national, une grande figure d'épopée. Brave, chevauché de chimère, fastueux, redoutable, ce très haut prince fut un poète de l'action. Il sied à nous, Bourguignons, non pas de chérir sa mémoire, mais d'exalter son image, de dresser sa silhouette grandiose sur le ciel trouble aujourd'hui".



Entouré de mystères pesant sur son auteur **Pages bourguignonnes** appelle à l'insurrection salvatrice et rédemptrice à l'égard du jacobinisme, sorte de religion révélée en 1789. Alors que nos Rois parlaient de peuples de France et que Charles Maurras soutenait contre tous, même contre les siens, l'idée d'une France fédérale, les nouveaux clercs de la Sorbonne défendait l'idée d'une république "Une et indivisible" et massificatrice.

Le moule ou la tôle en quelque sorte.

Loin de cette conception totalitaire en dehors de laquelle il ne peut exister d'autre avenir pour les peuples, Thomasset rêvait. À la lecture des Nibelungen, il affirmait : «**Nous parlions français pendant que notre histoire s'écrivait en allemand... La formidable légende burgonde s'est cristallisée trop tard : les héros étaient en fuite, découragés, épuisés. Ils avaient oublié leur patrie et leur langue... Le poème des Nibelungen, dont presque tous les héros sont Burgondes, c'est-à-dire actuellement Français, est devenu poème allemand... Les Allemands étudient dès l'école le Nibelungenlied et savent que les Burgondes sont une des plus nobles tribus germaniques. Mais peut-être ne savent-ils pas ensuite que leurs descendants vivent en Gaule ? De même que nous ne voulons pas savoir que nos pères vécurent en Germanie** ».

Loin d'un certain régionalisme-musée, Johannès Thomasset dénonce à Noël 1932, dans les colonnes de *La Bourgogne d'or*, « **Les défilés et les danses en costumes de jadis tournent vraiment à la mascarade. On ne fait pas revivre ainsi la fertilité d'un peuple. Au lieu de vivifier la tradition, ces mœurs ne font qu'en souligner la mort... Exhumer de vieilles coiffes et organiser des calvacades est un peu ridicule, tout à fait inutile et souverainement triste** ». Le régionalisme-musée étant la plus simple expression laissée par les Jacobins à ceux qui souhaitent voir renaître les patries charnelles.

Publiées en 1938, à Bruxelles, **Pages bourguignonnes** trouve alors naturellement sa place dans la bibliothèque des régionalistes, des séparatistes et des autonomistes qui s'opposent alors à la chape de plomb jacobine qui sera aussi défendue après l'armistice de 1940. Johannès Thomasset, à l'instar de l'abbé Gantois ou d'un Olier Mordrel pense que cette nouvelle guerre ne le concerne pas. Thomasset se trouve alors conduit à être assimilé à un camp qui n'était pas naturellement le sien, cela dans le simple espoir de voir naître une large Europe fondée sur les provinces ou patries charnelles et non plus sur les États nations souvent issus de traités sans grande valeur au regard de l'histoire des Peuples qui composent l'Europe.

Traduit en allemand en 1942, c'est sous le titre de *Verbülltes Licht. Geist und Landschaft von Burgond* que **Pages bourguignonnes** devient le livre de chevet de tous ceux qui aspire à la restauration de la Lotharingie.

En 1935, Thomasset un article dans lequel on pouvait y lire notamment : « **Il avait dépassé la patrie et retrouvé la race... mais les patries sont encore inscrites dans les frontières et il est téméraire de suivre son sang plutôt que son drapeau** ».

Aujourd'hui, nous sommes nombreux à penser que cette phrase de Thomasset était prémonitoire et que son combat identitaire et enraciné reste d'actualité.

« **Là où il existe une volonté, il existe un chemin !** » affirmait Guillaume d'Orange, le chemin existe, reste à trouver la volonté...

Lorsque, aujourd'hui, tous peuvent être Français, nous sommes fiers de nous dire Bourguignons, Basques, Flamands, Normands, Provençaux, Alsaciens, Corses, Bretons... C'est notre façon à nous de rester fidèles à notre terre et à nos morts en attendant la fondation prochaine d'une Europe respectueuse des différences, et qui au-delà des nations-prisons protège l'âme et l'esprit de l'Homme d'Europe qui aspire à retrouver son empire.

Xavier Cheneveau

Xavier Cheneveau, journaliste professionnel au Figaro, à France Soir, au Point, L'Express... est l'auteur de plusieurs documents et ouvrages historiques.

Appel à toutes les bonnes volontés...

... et aux Amis qui « chinent » dans les brocantes, chez les bouquinistes : achetez les ouvrages de Jean Mabire que seriez amenés à découvrir : nous sommes preneurs !

Écrire à l'A.A.J.M. - BP 6. 27 520 Boissey-le-Châtel.



ADHÉREZ !

À remplir soigneusement en lettres capitales

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

□ □ □ □ □

Ville : _____

Tel. : _____

Fax : _____

E.mail : _____

@ _____

Profession : _____

Questionnaire

1° - Livres de Jean Mabire que vous avez lus : _____

2° - Livres de Jean Mabire que vous souhaitez lire : _____

3° - Souhaitez-vous être parainé dans l'association ?
 Non Oui Par qui ? _____

Je désire adhérer à l'Association des Amis de Jean Mabire et je verse une cotisation de 10 € pour l'année en cours.

Signature